

depuis peu". Doch sei es ihm hoffentlich gelungen, Schorno verständlich zu machen, dass der gegenwärtige Zeitpunkt alles andere denn günstig sei, um so lange Zeit zurückliegende Geschichten, die bis ins Jahr 1636 zurückreichten, auszugraben. Jedenfalls sei er diesbezüglich mit seiner Meinung nicht hinter dem Berg zurückgeblieben. Nichtsdestotrotz habe er Schorno vorgeschlagen, diese Ausstände anlässlich der spätestens in einem Jahr aufzunehmenden Bündniserneuerungsverhandlungen vorzubringen. Bis dahin werde man sich sicher noch gedulden können.

"Quant au surplus, quoy que je l'aye assez pressé, il ne s'est laissé entendre de rien qui nous puisse aider dans la conjuncture praesente quoy que Je luy aie desduit les raisons qui devroient empescher vos ... Cantons de se joindre a la resolution de ceux de deça. Je voy bien que ce n'est pas la raison qui nous manque aupres des uns et des autres, mais l'argent pour la faire valoir."

Sobald [Michel] Baron mit den neuesten Meldungen vom Hofe hierher [nach Solothurn] zurückgekehrt sei *"et que nous verrons quel train prendront les affaires [Fronde] nous aviserons aux mesures que nous devons prendre avec les uns et avec les autres"*.

"10. februar 1650 par Schorno."

1) Datum aus der Dorsualnotiz erschlossen.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. AH 37, 226-227 - Blatt 227^r leer

146

1650 Januar 8., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Leider habe ihm der letzte Ordinaripostbote keine Briefe von ihm mitgebracht.

"Vous aurez Sceu la sedition que [Maximilien Eschalart] le Marquis de la Boulaye avoit voulu exciter dans Paris [Fronde] et l'assasinat qui avoit esté praemedité de la personne de M. [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé]." Inzwischen seien die Untersuchungen sowohl des einen wie

des andern Verbrechens in vollem Gange.

"Mais comme dans le dernier [crime] les tesmoins qui ont esté ouïs ont meslé en quelque Sorte M. [Henri de Vendôme, Duc] de Beaufort et M. le Co-adjuteur Archevesque de Paris [Jean-François-Paul de Gondi] dans cette affaire et mesme quelques officiers du Parlement [von Paris]" - "den herzog [Gaston-Jean-Baptiste de France] Von Orleans darff Niemand Nambsen" - "elle [gemeint l'information] prend le train de la longueur de la Chicane et Jra a neant comme Je croy". Dazu komme, dass der Hof angesichts der in die Affäre verwickelten "personnes de condition" ganz offensichtlich alles Interesse habe, möglichst wenig Staub aufzuwirbeln.

"Le Capitaine [Heinrich] Burkli est arrivé a la Cour ou Jl a rendu la lettre de Mrs. les Deputez [der Tagsatzung vom 15. Dezember 1649 in Baden]¹ Sans Traduction. Je vous diray nettement que m'ayant communiqué celle qui luy avoit esté donnée a Bade Je l'ay retenue par ce que Je n'y estois qualifié que le Sieur de la Barde Le Roy traicte Ses Sujets de mesme sorte: Mais Mrs. les Deputtez et Mrs. les Cantons n'ont Jamais parlé d'un Ambassadeur de sa Majesté qui est Son Representant en ces quartiers cy de cette maniere et l'ont tousjours appellé dans nostre langue Monseigneur tel. Je veux croire que c'est une faute d'Escrivain [Johann Franz Ceberg, Landschreiber von Baden] qui n'a pas Sceu la valeur des mots françois Au lieu de cette traduction qui avoit esté donné a Burklj je luy en donnay une autre ou Jl n'y avoit autre chose de change que ce Tiltre Indigne de Sieur qui m'y estoit donné Jl la pouvoit donc delivrer aux Ministres avec la lettre de Mrs. les Cantons."

"Nota [Michel] Barons streych Undt schmeichelwerkh - by uns Tütschen heist: Sieur hern: und by Alten Franzosen häts Auch golten. Monsieur: Aber Jetz muoss Monseigneur syn. Je trouve dans ancienes Lettres que les Ambassadeurs n'estoit qualifiés que par: Monsieur Jusque a l'an 1616: où: 17 Und Im tüt-schen Stylo einem König Zuoschrybende pfllegt man desselben gesanten oder Ambassadors nit Zu erhöchen, sondern mit dem wörtlin herren einfältig Zuobetiteln."

"recomandez La Compagnie de [Ulrich] Schön"

"den 8. Januarius 1650, respondu Le [?] Janvier"

1) vgl. EA VI 1, 23 a

Original, in franz. Sprache, mit beschädigtem Siegel. Glosse, Nota und Dorsualnotiz von Beat II. ZurLauben.
AH 37, 228-229 - Blatt 229^r leer